



+ Luc Crepy  
Evêque de Versailles

Versailles, le 11 mars 2022

### **Aux communautés juives des Yvelines**

Chers Amis, chers Frères,

En ce dimanche de mobilisation contre le racisme, l'Eglise des Yvelines veut s'arrêter et s'ériger tout particulièrement contre l'antijudaïsme et l'antisémitisme, et je tiens à vous l'exprimer personnellement.

En 1998, dans le document « Nous nous souvenons, réflexion sur la Shoah », le Vatican avait lancé un appel à l'engagement de ses fidèles « *pour que l'on ne permette plus jamais aux germes infectés d'antijudaïsme et d'antisémitisme de pousser leurs racines dans le cœur de l'homme.* » Le pape Jean Paul II souhaitait alors que cet examen de conscience contribue à la construction d'un avenir où « *l'indicible iniquité de la Shoah ne soit plus jamais possible* ». Pour le pape, la Shoah est en effet une tache « *indélébile* » dans l'histoire de l'humanité. Du point de vue des relations avec le Judaïsme, il regardait aussi vers l'avenir et souhaitait que le document « *aide véritablement à guérir les blessures des incompréhensions et les injustices du passé* » [...] « *Au terme de ce millénaire, disait le document, l'Eglise catholique désire exprimer ses profonds regrets pour les manquements de ses fils et de ses filles à toutes les époques. Il s'agissait bien d'un acte de repentance (« Teshuva » en hébreu) car en tant que membre de l'Eglise, nous partageons en effet soit les péchés, soit les mérites de tous ses enfants.* »

Le 1er février 2021, il y a un peu plus d'un an, le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France signait une déclaration que son Président, monseigneur Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims, remettait solennellement au Grand Rabbin de France, au Président du Conseil représentatif des institutions juives de France et au président du Consistoire central. Le titre de cette déclaration est explicite : « *Lutter ensemble contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme sera la pierre de touche de toute fraternité réelle* ».

Cette interpellation est d'autant plus urgente que, depuis quelques années, nous assistons à une inquiétante banalisation de la violence avec la multiplication de paroles et de gestes exprimant discrimination et racisme particulièrement à l'encontre de la communauté juive.

Les évêques appellent donc à être particulièrement attentifs à l'inquiétante résurgence de l'antijudaïsme en France et redisaient avec force combien la lutte contre l'antijudaïsme doit être l'affaire de tous. Ils affirmaient leur volonté de travailler avec tous ceux et toutes celles qui sont engagés dans cette lutte.

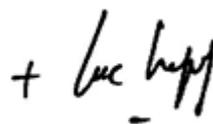
Les textes fondateurs de nos deux traditions nous interpellent : la péricope biblique du commencement *Béréchit*, la Genèse, nous révèle que la rupture du dialogue entre Caïn et Abel prépare au premier meurtre de l'humanité, de surcroît fratricide ; Gn 4, v.8 « *Caïn parla à son frère Abel ; mais il advint, comme ils étaient aux champs, que Caïn se jeta sur Abel, son frère, et le tua* ». L'absence de dialogue mène fatalement au fratricide autant que son maintien participe au *tikkoun olam* (la réparation du monde), mission dévolue à chacun fratricide. Le dialogue est donc au cœur du *tikkoun olam*, la réparation du monde confiée à chacun.

L'antijudaïsme est bien une faute dans la relation de responsabilité qui nous lie à l'Autre. Le dialogue judéo-chrétien pose ainsi la pierre angulaire de la réparation. Le dialogue judéo-chrétien, qui éclaire nos âmes de la connaissance du prochain, est fidèle à la Parole divine, en ce qu'il est au cœur de ce devoir de responsabilité à l'égard de notre fratrie d'humanité - « *Là où il n'y a pas d'homme, efforce-toi d'en être un* » (Talmud). Pour nous, Catholiques, cette préoccupation trouve son origine dans notre « lien spirituel » unique avec le judaïsme. Plus que jamais nous voulons rappeler l'importance des racines juives du christianisme. Nous voulons aussi nous appliquer cette démarche de conversion du cœur à nous-mêmes. Cette démarche commence par la résistance spirituelle à l'antijudaïsme et pourrait se poursuivre par la rencontre mutuelle, voire par l'entraide entre nos communautés. Dieu serait sûrement très heureux de cela, nous n'en doutons pas.

Chrétiens des Yvelines, nous pouvons profiter de ce temps de Carême pour entrer dans un chemin exigeant de guérison intérieure de nos préjugés ou de notre indifférence face aux propos et actes antijuifs. Seule la conversion de leur cœur permettra aux chrétiens de témoigner authentiquement et de s'engager sur la voie de la fraternité avec tous les humains.

Pour nous, les Juifs, tous les Juifs, sont les enfants bénis du Seigneur, comme chacun des hommes et des femmes de la Création, et avec vous, nous sommes frères. « *Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble.* » (3333Psaume 133).

Dans cet esprit, je serais heureux de vous rencontrer, de prier avec vous, et peut-être d'initier avec vous et entre nos deux communautés des liens privilégiés d'amitié, de fraternité et d'entraide. Je reste en attente de votre retour et vous prie de croire à l'assurance de ma communion de prière ainsi qu'à l'expression de ma haute considération.



+ Luc Crepy  
Evêque de Versailles